

NOUVELLES



—*Inauguration de l'Université Laval.*—Ce n'est pas sans un grand sentiment de satisfaction et d'orgueil que nous nous sommes rendu à la séance d'inauguration de notre université nationale qui, disons-le de suite, a été, à tout prendre, un vrai succès.

En plein centre français, la construction belle et solide nous réjouit dès l'abord.

Nous sentons que l'édifice solidement assis durera longtemps. A l'intérieur aussi tout est solide et beau. Les salles de cours sont grandes, bien disposées et bien éclairées.

Arrivons à la grande salle de réception, spacieuse, confortable, riche même et décorée, pour la circonstance, avec beaucoup de goût.

Dans l'assistance, nous remarquons l'élite de la société canadienne, ayant à sa tête le Lieutenant-Gouverneur Chapleau et le Consul de France, ainsi qu'un nombreux concours du Clergé entourant Mgr Fabre et NN. SS. les évêques qui assistaient au concile.

L'estrade se peuple des professeurs des différentes facultés présidés par le vice-recteur et de professeurs d'universités sœurs, parmi lesquels nous remarquons M. le docteur Gardner.

Le vice-recteur annonce assez rapidement que si enfin nous avons l'université que nous attendons depuis longtemps, nous devons en garder reconnaissance 1° à Léon XIII, qui s'est montré pour Montréal particulièrement indulgent et zélé ;

2° Au séminaire de St-Sulpice qui a fourni les fonds nécessaires et promet de nous continuer son assistance ;

3° Aux gouverneurs, hommes de finances, pour la plupart et qui ont su prouver en cette circonstance leur habileté et leur dévouement ;

4° Enfin, au public en général qui est venu couronner son œuvre en honorant cette inauguration solennelle de sa présence.

Puis il laissa la parole aux doyens des facultés.